

La grâce



« Mais Dieu nous a prouvé à quel point il nous aime :
le Christ est mort pour nous alors que nous étions
encore pécheurs. »
(Romains 5.8)

Recevoir ce que nous ne méritons pas

Sabbat
9 mai

INTRODUCTION

Rm 8.6-8

Le 2 octobre 2006, une paisible communauté Amish aux États-Unis a été frappée par une terrible tragédie. Les habitants du village de Nickel Mines ont appris ce jour-là qu'un homme armé était entré dans leur petite école et qu'il retenait en otages des élèves âgés de six à treize ans. Les forces de la police sont arrivées aussitôt, mais elles n'ont pu empêcher l'homme de tirer

La justice, c'est recevoir ce que nous méritons.

sur dix fillettes. Trois sont mortes immédiatement, deux autres le lendemain matin. L'homme, du nom de Charles, s'est ensuite suicidé.

Ce drame d'horreur a dévasté la communauté Amish, changeant plusieurs vies à jamais. Cependant, la réaction du peuple Amish a marqué particulièrement ce triste événement. Peu après cette tragédie, le grand-père d'une des victimes a déclaré : « Nous ne devons pas penser en mal de cet homme¹. » Un autre a ajouté : « Je pense que nous tous, ici, désirons pardonner, et non seulement faire preuve d'amour envers ceux qui ont souffert une terrible perte, mais aussi envers la famille de l'homme qui a commis ce crime.² »

Beaucoup d'autres gestes de pardon et de grâce de la part des Amish ont encore

été rapportés. Un voisin a réconforté la famille du tueur quelques heures après la fusillade. Les pères des filles qui ont été abattues sont allés voir les parents de Charles pour leur demander ce qu'ils pourraient faire pour eux. L'une des plus incroyables marques de grâce et de pardon s'est vue lors de l'enterrement du tueur. Ce jour-là, la moitié des participants appartenaient aux familles en deuil. Ils étaient venus apporter leur soutien à la veuve de Charles³.

Peu de choses séparent la grâce et la justice. La justice, c'est obtenir ce que nous méritons tandis que la grâce, c'est obtenir ce que nous ne méritons pas. La famille de Charles n'a rien fait pour mériter la grâce et le pardon qui leur ont été offerts à la suite de cette tragédie. Pourtant, l'attitude de pardon des Amish, ces gens toujours en butte aux moqueries à cause de leur mode de vie, est l'un des meilleurs exemples du Christ que l'on puisse trouver aujourd'hui. Christ ne nous a pas donné non plus ce que nous méritions. En choisissant de mourir pour nos péchés, il nous a fait cadeau de la grâce. Pendant notre étude de la semaine, pensons à la communauté Amish et à ce que Dieu a fait pour nous. Puisseons-nous répandre la grâce autour de nous, où que nous soyons.

1. CNN.com. « Amish grandfather: "We must not think evil of this man." » 5 octobre 2006. Tiré le 16 mars 2007 de <http://cnn.com/2006/US/10/04/amish.shooting/index.html>.

2. *Ibid.*

3. « Amish school shooting » Wikipedia. Tiré le 16 mars 2007 de http://en.wikipedia.org/wiki/Amish_school_shooting.

Notre limite de crédit est dépassée

IL EST ÉCRIT

Ex 25.8 ; Es 53 ; Rm 5.18,19 ;
2 Co 3.16-18 ; Ep 2.4-10 ; Tt 2.11-14

À la recherche d'un Sauveur (Rm 5.18,19)

Depuis le péché, les humains souffrent. Dieu a donc décidé d'envoyer Jésus mourir à notre place. Aujourd'hui, nous sommes sauvés si nous croyons que Jésus est vraiment mort pour nos péchés. Romains 5.18, 19 explique très simplement ce processus. Parce qu'un homme a péché, nous sommes tous pécheurs. Pour renverser la situation, il fallait un homme juste. Quel est cet homme ? Sommes-nous toujours à la recherche d'un Sauveur, ou l'avons-nous trouvé ?

La Bible déclare que la *condamnation* résulte directement de la *désobéissance* d'un homme. Le péché est entré dans le monde en raison de la *désobéissance d'une personne*. Le péché d'Adam a marqué le commencement de la fin. Cependant, personne n'est abandonné au désespoir. Le texte ajoute que *l'œuvre juste d'un seul* amène la *justification* de l'humanité. Quel est ce juste capable de renverser les effets du péché ? Quelle œuvre juste couvre les condamnés et les rend acceptables aux yeux de Dieu ?

L'homme et *l'œuvre juste* se réfèrent à Jésus et à sa mort sur la croix. La décision de mettre le plan du salut à exécution, ce qui a exigé le sacrifice du Fils unique de Dieu, a mis fin à la recherche d'un Sauveur. Par Jésus, Dieu agréa de nouveau son peuple et justifie quiconque confesse ses péchés et s'en repent.

Un crédit immérité nous est offert (Ex 25.8)

Dans Exode 25, Dieu demande aux Israélites de lui construire un sanctuaire afin qu'il puisse demeurer parmi eux. Voilà une requête extraordinaire ! Les gens ont l'habitude de construire des lieux de culte pour leurs dieux sans qu'ils en aient reçu l'ordre. Ici, nous voyons Dieu dire à son peuple qu'il veut être avec eux. Notre Dieu est un Dieu merveilleux ! En fait, la grâce divine était créditée aux Israélites en dépit de leur limite de crédit. Malgré tous leurs efforts, jamais ils n'auraient pu

Aspirons-nous à la grâce divine, tout en essayant de nous mériter le pardon par nos bonnes œuvres ?

se mériter un Dieu aussi aimant et aussi puissant. Les gens choisissent les dieux qu'ils désirent servir ; ici, nous lisons que Dieu a choisi ceux qui le serviraient.

Dans l'Ancien Testament, le mot *grâce* est souvent traduit par « faveur ». Dans le cas qui précède, les Israélites avaient, d'une manière ou d'une autre, trouvé faveur aux yeux de Dieu. Dieu les avait choisis entre toutes les nations de l'époque. Il a choisi de les conduire, de les guider, de supporter leurs infidélités et leurs lamentations. Un crédit immérité était offert à ce peuple.

Et il nous est offert aujourd'hui ! Par la grâce de Dieu, nous recevons le salut en acceptant Jésus comme notre Sauveur

(Jn 3.16). Dieu aurait très facilement pu compliquer notre accès au salut. Cependant, nous avons trouvé faveur auprès de lui, ce qui nous permet d'accepter le don du salut. Dieu espère que nous l'accepterons dans notre vie ! « Écoute, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai un repas avec lui et lui avec moi. » (Ap 3.20)

La liberté nous appelle ! (2 Co 3.16-18)

Paul parle d'un voile qui recouvre notre intelligence. Il représente ce qui nous empêche d'avoir une union solide avec Dieu et d'accueillir la liberté qui ne se trouve qu'en Christ. Pourtant, 2 Corinthiens 3.16-18 dit que, le visage découvert, nous serons transformés à l'image de Christ.

Les enfants d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse lorsqu'il avait rencontré Dieu parce qu'ils ne pouvaient se tenir en la présence de la gloire divine. Ils n'entretenaient pas avec Dieu le même genre de relations que Moïse. Pour le bien du peuple, le voile couvrait la gloire de Dieu qui s'attardait sur Moïse même après que ce dernier se soit éloigné de sa présence (Ex 34.34).

Pour que nos voiles soient enlevés et que notre intelligence se fixe sur Dieu, il faut que nous lui soyons entièrement sou-

mis. Il est le seul à pouvoir nous transformer et nous libérer. Alors, quels voiles empêchent encore la gloire de Dieu de nous envelopper ? Aspirons-nous à la grâce divine, tout en essayant de nous mériter le pardon par nos bonnes œuvres dans l'espoir qu'un jour, nous aurons droit à sa grâce ?

La grâce purificatrice (Tt 2.11-14)

La grâce de Dieu s'est manifestée et offre le salut à tous ceux qui veulent bien l'accepter ! C'est précisément ce que Tite 2.11-14 promet :

- ✓ Acceptez Dieu
- ✓ Dieu purifie votre vie
- ✓ Le salut vous appartient.

Parce que nous sommes en faveur auprès de Dieu, il nous promet une nouvelle vie. Il se tient à la porte de votre cœur, et il frappe, espérant que vous le ferez entrer. Permettez-vous à Dieu de vous guider et d'accomplir sa volonté à votre égard ?

BRAINSTORMING

1. Quel obstacle vous empêche d'accepter pleinement la grâce de Dieu ?
2. Décrivez l'impact de la grâce de Dieu sur votre vie.
3. Voulez-vous permettre à Dieu de vous guider et de vous employer tandis qu'il vous transforme à l'image de Jésus ?

ESPRIT DE PROPHÉTIE

Ep 2.4-10

« Condamné à cause de son crime, le brigand était tombé dans le désespoir ; maintenant de nouvelles pensées naissent dans son cœur attendri. Il se rappelle tout ce qu'il connaît de Jésus, comment il a guéri les malades et pardonné les péchés.

Selon les Écritures, la grâce nous enseigne comment vivre.

Il a entendu les paroles de ceux qui croient en Jésus et qui le suivent en pleurant. Il a aperçu et déchiffré l'inscription placée sur la tête du Sauveur. Les passants la lisent, les uns d'une voix tremblante et douloureuse, d'autres avec des railleries. Le Saint-Esprit éclaire son esprit, et, peu à peu, la chaîne des preuves se complète à ses yeux. En ce Jésus, meurtri, attaché à la croix, objet des moqueries, il reconnaît l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. D'une voix qui exprime à la fois l'espoir et l'angoisse, ce moribond réduit à l'impuissance se recommande au Sauveur mourant : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne¹. »

« La réponse ne se fait pas attendre, pleine d'amour, de compassion et de puissance : « En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Lc 23.43)

Quelle merveilleuse promesse pour une personne en si mauvaise posture ! À ces

simples paroles du brigand « Jésus, souviens-toi de moi », Jésus répond qu'un jour il sera avec lui au paradis. La promesse de Jésus nous rappelle que la grâce ne dépend pas de ce que nous avons fait pour Dieu, mais de ce que Dieu a fait pour nous².

Selon les Écritures, la grâce nous enseigne comment vivre. Si le voleur avait pu vivre, il aurait appris que « notre développement, notre joie, notre utilité, tout dépend de notre union avec le Sauveur. C'est en étant en communion avec lui chaque jour et à chaque heure, c'est en demeurant en lui que nous pourrions croître en grâce. Non seulement il suscite notre foi, mais il la mène à la perfection. Jésus est le premier et le dernier, toujours, en tout et partout. Il doit être avec nous, non seulement au commencement et à la fin de notre pèlerinage, mais à chaque pas du chemin. David dit : « J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux ; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas³. » (Ps 16.8) »

Lorsque nous recevons la grâce de Dieu, nous devons la répandre sur nos semblables, ami ou ennemis, car sur la croix, Jésus a prié pour ses ennemis : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Lc 23.34)

BRAINSTORMING

Comment pouvez-vous concrètement montrer ce qu'est la grâce à des gens que vous n'aimez pas vraiment ?

1. Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 753, 754.

2. Philip Yancey, *What's So Amazing About Grace?*, p. 55.

3. Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 59.

La grâce

PREUVE À L'APPUI

Ep. 2.4-10

Éphèse occupait une place spéciale dans le cœur de Paul. Pendant trois ans, il avait vécu parmi les Éphésiens (Ac 19.1-20). Plus tard, retenu prisonnier à Rome, il fut autorisé à recevoir des visiteurs. C'est à l'un d'eux, Tychique d'Éphèse, qu'il confia la lettre destinée à l'église d'Éphèse (Ep 6.21).

Paul rappelle à l'Église où se situe le véritable combat.

L'épître aux Éphésiens tourne autour d'un thème : l'unité en Christ, car nous sommes tous sauvés par grâce (Ep 2.8). Cette grâce a été donnée gratuitement aux Juifs et aux Gentils. Ceux qui croient partagent la même miséricorde de Christ qui enlève notre péché. Paul signale aux croyants qu'elle est un « don de Dieu » et que, par conséquent, nous ne devons pas nous en vanter, mais la faire connaître aux autres.

Paul voit l'Église comme une extension vivante du corps de Christ. C'est « en Christ et par sa grâce que nous sommes sauvés, et c'est « en Christ » que nous appartenons à son corps. « Bien que *en Christ* constitue l'expression-clé, il est difficile de choisir un verset-clé, car tous ou presque présentent sous une forme ou une autre le thème de base : nous sommes tous « en Christ* » ». Christ est le centre de toutes choses. Plus nous nous approcherons de

lui, plus nous serons unis à nos frères et sœurs dans la foi. Nous sommes donc appelés à servir en toute humilité, à posséder des normes morales élevées et à aimer nos familles.

Paul encourage les croyants à vivre une nouvelle vie en Christ en se laissant conduire par le Saint-Esprit, en abandonnant leurs désirs mauvais et en se soumettant à sa volonté. Ceux qui appartiennent à la maison de Christ se détourneront de l'amertume, de la colère, des commérages et de toute autre forme de méchanceté (Ep 4.31).

Enfin, Paul rappelle à l'Église où se situe le véritable combat : « Enfin, puisez votre force dans l'union avec le Seigneur, dans son immense puissance. Prenez sur vous toutes les armes que Dieu fournit, afin de pouvoir tenir bon contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains, mais contre les puissances spirituelles mauvaises du monde céleste, les autorités, les pouvoirs et les maîtres de ce monde obscur. » (Ep 6.10-12)

BRAINSTORMING

1. Nous sommes une famille en Christ. Quel est donc notre comportement envers des membres de la famille que nous n'aimons pas ou qui nous ont fait du tort ?
2. Que pouvons-nous faire pour fortifier le corps du Christ ? Y a-t-il des barrières à renverser dans l'Église ? Le cas échéant, quelles sont-elles et que devons-nous faire ?

* *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 995.

Comment résoudre des conflits avec grâce

POUR PASSER À L'ACTION

Mt 18.15 ; 2 Co 5.17-19

« Pour que les communautés grandissent, il faut des tensions. Ces dernières viennent des conflits... Une difficulté peut signaler l'approche d'une nouvelle grâce de Dieu. En tous les cas, elle doit être étudiée avec sagesse et humanité¹. »

L'ego, c'est l'image que nous projetons au monde. Qu'elle soit malmenée ou menacée et nous voilà blessés, prêts à réagir d'une manière destructrice. Plutôt que de faire confiance à notre nature, nous devrions suivre le protocole que nous propo-

Les débats publics nourrissent les sentiments d'agressivité.

se le Christ : « Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. » (Mt 18.15)

Le commandement de Jésus comporte cinq étapes :

1. *Accepter qu'il puisse y avoir conflit.* Une absence de conflit ne reflète pas nécessairement la maturité spirituelle ; il pourrait s'agir uniquement d'apathie. Cela prend de l'honnêteté pour reconnaître un problème relationnel et de la maturité pour vouloir la réconciliation plutôt que la rupture.
2. *Prendre la responsabilité du bris de la relation.* La colère contient souvent un élément de propre justice qui nous amène à blâmer

l'autre. Cependant, Jésus dit « va le trouver », indiquant que la responsabilité de faire le premier pas vers la réconciliation nous appartient, même si c'est l'autre qui a commencé.

3. *Aller directement vers l'offenseur.* Il serait tentant de rationaliser en se disant que si l'on informe un ami des imperfections et des névroses de notre offenseur, il pourra prier pour lui en toute connaissance de cause. Pourtant, Jésus a ordonné que nous allions le trouver *directement*. Le fait d'en parler à quelqu'un d'autre ne fait qu'amplifier nos sentiments de colère² et suscite des préjugés dans l'esprit de notre interlocuteur.
4. *Faire preuve de tact.* Jésus a dit : « Va le trouver seul à seul. » Cela évite d'embarrasser inutilement l'autre personne en la forçant à réagir devant une foule. Les débats publics nourrissent les sentiments d'agressivité³ et la colère de la personne sur qui vous vous défoulez. Alors, approchez-vous d'elle comme vous aimeriez que l'on s'approche de vous – avec tact et sensibilité.
5. *Chercher la réconciliation.* La confrontation peut enflammer le conflit et envenimer les blessures. Si notre but n'est pas la réconciliation, nous ne sommes pas prêts pour Matthieu 18.15. Il est parfois difficile et même douloureux de se réconcilier, mais c'est la volonté de Jésus pour nous (2 Co 5.17-19).

1. Jean Vanier, *Community and Growth*, Paulist Press, New York, 1989, p. 120, 121.

2. Carol Tavris, *Anger*, p. 132, 133.

3. Howard Kassinove, éd., *Anger Disorders*, Taylor & Francis, Washington, D.C., 1992.

Se mériter la grâce ?

OPINION

Es 64.6 ; 2 Co 1.3-7 ; 11.16-30 ; 12.9

Nous sommes nombreux à penser que si nous voulons une chose quelconque, nous devons la mériter en travaillant très fort. Une telle idée peut être valable dans le cas d'un diplôme ou de l'achat d'une auto ou d'une maison. Cependant, même si elle peut nous aider à nous discipliner, elle peut également devenir une pierre d'achoppement dans notre marche avec

Par nos faiblesses, Dieu peut briller de l'éclat le plus vif.

Dieu. Nous savons tous que nous sommes sauvés par la foi et que l'obéissance résulte de l'action du Saint-Esprit dans notre cœur. Alors pourquoi agissons-nous comme si nous devions travailler fort pour nous mériter le salut ?

S'il n'y avait qu'un mot pour décrire l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, alors ce serait sa grâce. C'est précisément parce que nous sommes des bons à rien, et que nos œuvres ressemblent à des linges souillés que son amour inconditionnel et

inébranlable peut être mis à l'épreuve. Si nous étions dignes de l'amour de Dieu, nous n'aurions pas besoin de sa grâce et Christ n'aurait pas eu à mourir sur la croix pour nous.

Dans 2 Corinthiens, Paul se vante de ses faiblesses comme si elles étaient des médailles (2 Co 1.3-7 ; 11.16-30 ; 12.9). Il accepte les injustices, les humiliations et la souffrance avec fierté parce qu'il a compris qu'on ne peut se mériter le salut. La grâce ne fait pas disparaître les cicatrices de notre corps, ni ne nous rend parfaits. Nos mauvaises actions ne se transforment pas en bonnes actions. Cependant, la grâce de Dieu est une robe sans prix et immaculée, faite sur mesure. Lorsque vous et moi endossons cette robe, les cicatrices et les souvenirs de nos souffrances et de nos péchés passés sont toujours là, mais Dieu voit en nous des personnes prêtes à vivre l'éternité avec lui parce qu'elles croient en Jésus. Solution parfaite de Dieu, elle rend des êtres déçus parfaits à ses yeux. Comme à Paul, il nous dit : « Ma grâce te suffit. Ma puissance se manifeste précisément quand tu es faible. » (2 Co 12.9) C'est ainsi que par nos faiblesses, Dieu peut briller de l'éclat le plus vif.

EXPLORATION

Rm 5.8

POUR CONCLURE

La grâce signifie recevoir plus ce que nous méritons. En fait, lorsque nous faisons l'expérience de la grâce de Dieu, nous obtenons le contraire de ce que nous méritons. Dieu, dans son amour infini, nous a choisis pour être ses enfants et ses héritiers. Son vœu le plus cher étant de vivre parmi nous, il a choisi de venir sur terre en prenant notre nature afin de nous réconcilier avec lui-même.

La réconciliation exige que nous accueillions Dieu avec toutes les fibres de notre être tandis que nous apprenons à vivre dans l'abondance de sa grâce à chaque instant.

COFFRE AUX IDÉES

- Imaginez une conversation entre les membres de la Trinité au sujet du plan du salut.
- Faites des biscuits pour une personne avec laquelle vous êtes entré en conflit. Apportez-les-lui en vous excusant de votre désaccord, sans rien attendre en retour.

- Écoutez un chant sur la grâce et réfléchissez aux paroles. Correspondent-elles à votre expérience spirituelle ?
- Préparez une étude biblique en vous aidant des textes de cette leçon que vous pourrez ensuite présenter à un non-croyant.
- Photographiez des choses de la nature ou de votre quotidien qui, pour vous, symbolisent la grâce.
- Notez dans votre journal votre réponse à Éphésiens 6.10-12 en prenant la résolution de revêtir chaque jour l'armure de Dieu.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ✓ Chris Blake, *Searching for a God to Love*, Pacific Press Publishing Association, Nampa, Ida, 1999, ch. 4, "Freedom's Mortgage Payments"; Graham Maxwell, *Servants or Friends? Another Look at God*, Pine Knoll Publications, Redlands, Calif., 1992; Carolyn Sutton, *No More Broken Places: Finding Wholeness in God*, Review and Herald Publishing Association, Hagerstown, Maryland, 2001; Philip Yancey, *What's So Amazing About Grace?* Zondervan Publishing, Grand Rapids, Mich.